

**PATRIARCAT COPTE ORTHODOXE D'ALEXANDRIE
EGLISE COPTE ORTHODOXE DE FRANCE**



ERMITAGE SAINT MARC
CHEMIN DE LA CHAPELLE COPTE
FONTANIEU
83200 LE REVEST LES EAUX
Tel. :04.94.98.95.60

Septembre - Décembre 2010

LA VOIX DE SAINT MARC

37^e année n°12/07

**SA SAINTETE ABBA CHENOUDA III PAPE D'ALEXANDRIE ET
PATRIARCHE DE LA PREDICATION DE SAINT MARC EN VISITE
PASTORALE AUX PAYS-BAS**

La présence de Sa Sainteté le Pape Chenouda III aux Pays-Bas pour y consacrer deux églises à La Haye et Eindhoven et inaugurer un Centre culturel à Amsterdam les 16 et 17 octobre, a suscité joie et enthousiasme dans le cœur du clergé et des fidèles coptes venus de toute l'Europe. Le Pape Chenouda III était accompagné des évêques Abba Armeya, Abba Botros et Abba Yohannès, ses secrétaires, depuis son départ du Caire, et des évêques résidant en Europe : Abba Abakir (Pays scandinaves), Abba Angelos (Stevenage-Londres), Abba Athanasios (France), Abba Barnaba (Turin), Abba Damian (Berlin), Abba Gabriel (Autriche) et Abba Kyrillos (Milan). Tous les évêques ont participé avec le Saint Père aux prières de consécration de l'église Saint Marc l'Evangeliste de La Haye (père responsable Angelos Mikhaïl) et de l'église Saint Michel l'Archange et Saint Antoine d'Eindhoven (père responsable Youssef Rizkalla). Sa Sainteté le Pape Chenouda III, lors de l'inauguration du Centre culturel copte orthodoxe d'Amsterdam, a fait un exposé sur « L'Eglise copte orthodoxe du XXI^e siècle présente sur les cinq continents » démontrant un sens de l'humour toujours aussi vif et une mémoire intacte. Auparavant sur le thème « La pénitence, voie de la sainteté » il a touché un auditoire attentif dans la cathédrale catholique St Bavon de Haarlem, en présence de l'ambassadeur d'Egypte aux Pays-Bas, de l'évêque Mgr Josef Punt et des représentants de toutes les Eglises des Pays-Bas. La venue du Pape Chenouda III a été ressentie comme une bénédiction et un appel à la prière. Il est bon d'évoquer la mémoire de feu le bien-aimé Métropolitain Abba Marcos, d'origine néerlandaise qui, mandé par Sa Sainteté le Pape Chenouda III, comme son exarque patriarcal, a fondé l'Eglise aux Pays-Bas en 1976 et dispensé les soins pastoraux et la catéchèse avec le père Guirguis Lucas jusqu'en 1985, à l'arrivée du hiéromoine Arsenios el Baramoussy qui fête en ce jour son jubilé. Félicitations au Docteur Magdy Ramzy, ouvrier de la première heure, pour le travail accompli, au père Arsenios et à tout le clergé des sept églises coptes des Pays-Bas auxquelles il convient d'ajouter celles de Assen, Enschede, Leewarden et Utrecht. C'est le troisième voyage du Pape Chenouda III aux Pays-Bas. Auparavant il avait consacré l'église Sainte Marie d'Amsterdam en 1992 et présidé la rencontre œcuménique avec l'Eglise Réformée à Drieberg en 1994. Que Dieu garde le Saint Père de nombreuses et paisibles années pour le bien de la Sainte Eglise copte orthodoxe et la joie de ses fidèles qui l'aiment.

LE NOUVEL AN COPTE

L'origine du nom

Le mot Naurouz ou Nayrouz, écrit Nawruz dans *The Coptic Encyclopedia* (p. 1784) publié par Aziz S. Atiya, est un ancien mot égyptien qui veut dire eau vivifiante ou crue vivifiante. Le nouvel an perse, qui porte le même nom, semble avoir une origine égyptienne.

Selon Diodore de Sicile (1^{er} siècle av.J.C.) : « On prétend que les Chaldéens de Babylone, si renommés dans l'astrologie, sont une colonie égyptienne, et qu'ils furent instruits dans cette science par les prêtres d'Égypte ...

Il n'y a peut-être pas de pays où les positions et les mouvements des astres soient observés avec plus d'exactitude qu'en Égypte. Ils conservent depuis un nombre incroyable d'années des registres où ces observations sont consignées.

On y trouve des renseignements sur les mouvements des planètes, sur leurs évolutions et leurs stations. » On sait qu'après les conquêtes de Thotmosès le Grand (1480 av. J .C.), un grand nombre de colonies égyptiennes s'étaient répandues dans tout l'Orient antique.

On peut mentionner d'autre part une récente découverte dans un manuscrit de la librairie copte de Nag Hammadi d'une description de la division du temps ayant une analogie avec des traditions iraniennes. Ces similitudes s'expliqueraient bien par la tradition rapportée par Diodore de Sicile que ce sont des colonies égyptiennes qui introduisirent les connaissances astronomiques en Chaldée. Elles prouvent la grande influence que la culture égyptienne a eue sur les pays de l'Orient antique.

Les anciens Égyptiens étaient passés maîtres dans l'art de la mesure du temps et ont inventé le seul calendrier intelligent qui ait jamais existé dans l'histoire humaine. Il serait invraisemblable de penser que les anciens Égyptiens seraient allés copier le nom de leur nouvel an, phénomène à la fois national et religieux, des anciens Perses. La civilisation égyptienne est plus ancienne que la civilisation perse.

L'ère des martyrs

Les Coptes, descendant en droite ligne des anciens Égyptiens, comptent leur calendrier depuis l'ère des martyrs. Deux dates retiennent l'attention, 284 accession de Dioclétien au pouvoir, et 303 publication de l'édit de persécution contre les Chrétiens. Durant quatre ans de 292 à 295 les Égyptiens se soulevèrent pour réclamer leur indépendance. Les représailles furent terribles, des villes furent rasées par l'occupant romain, Alexandrie après un siège de huit mois fut prise, pillée et ses habitants massacrés. Dioclétien ordonna de brûler tous les livres d'alchimie des Égyptiens de peur qu'en produisant de l'or, les Égyptiens puissent arriver un jour à acheter leur indépendance.

Ceci fut suivi par l'édit de persécution contre les Chrétiens en 303. Eusèbe de Césarée visita l'Égypte alors que la persécution durait encore, « ... On lui parla d'exécutions en masse, de trente, soixante, jusqu'à cent martyrs exécutés chaque jour, décapités ou livrés aux flammes; de supplices abominables, de femmes qu'on suspendait nues par un pied, de confesseurs que l'on attachait par les jambes à des branches d'arbres rapprochées de force, la corde coupée, les branches se redressaient écartelant les malheureux. » (L. Duchesne, *Histoire Ancienne de l'Église*).

En choisissant 284 comme le début de l'ère des martyrs (et non pas 303), les Égyptiens ont voulu commémorer aussi bien ceux qui sont morts pour l'indépendance de leur pays que les Chrétiens victimes des persécutions. Le concile de Nicée (325) avait donné autorité à l'évêque d'Alexandrie de fixer la date de Pâques et de l'annoncer aux autres évêques. St Athanase data ses lettres pascales depuis l'ère des martyrs, et c'est ainsi que l'usage du calendrier égyptien se répandit dans le monde chrétien de l'époque.

Les festivités

Inutile de dire que depuis l'Égypte pharaonique, de nombreuses activités joyeuses marquaient la fête du nouvel an. L'historien Makrizi (1360-1442) rapporte dans son *al-Khitat* avec beaucoup de détails les festivités populaires à cette occasion qui se déroulaient encore au 14^e siècle, les promenades, les visites, les baignades dans l'eau du Nil. Ces festivités populaires furent interdites par les Mamelouks en 1378-1379. La fête du nouvel an est toujours mentionnée dans le synaxaire de l'Église copte, avec des prières à cette occasion qu'on nomme *afshia* pour la guérison par l'eau. Cette année le 11 septembre 2010 (1^{er} Tout, prononciation arabe pour Thot dieu du savoir, messenger des dieux et inventeur du calendrier égyptien) les Coptes célèbrent le début de l'an 1726 de l'ère des martyrs.

Bonne et heureuse année.

SAINT JEAN CHRYSOSTOME

13/26 novembre

Saint Jean Chrysostome naquit vers 344-347 à Antioche de Syrie ; son père Secundus était général d'armée, et sa mère Anthuse une femme admirable de piété et de foi. Il parcourut rapidement tout le cycle des lettres profanes et chrétiennes. Baptisé en 369 par Méléce archevêque d'Antioche, il mérita par sa piété de recevoir aussi de lui la cléricature. Vers 374-375, il se retira dans les solitudes des environs d'Antioche. Il fut ordonné diacre en 381 par Méléce, et prêtre en 386 par Flavien. Il exhorta le peuple par ses discours, et commenta devant lui la Sainte Ecriture. A la mort de Nectaire, archevêque de Constantinople, survenue en 397, il fut transféré d'Antioche à Constantinople, par le vote des évêques et sur l'ordre de l'empereur Arcadius, et sacré archevêque de la ville impériale en 398. Dans sa lutte contre la cupidité, il s'attaqua à l'Impératrice Eudoxie. Il fut injustement exilé en 403 par ordre d'Arcadius et d'Eudoxie mais rappelé sur son siège presque aussitôt. Exilé une seconde fois en 404, il eut beaucoup à souffrir durant son exil de trois ans, transféré sans cesse d'un endroit à un autre. Il mourut durant l'un de ces transferts à Comanes en 407. Son éloquence lui valut le titre de Chrysostome qui signifie « bouche d'or ».

Bien qu'un malentendu ait opposé le 23^e pape d'Alexandrie, Théophile, et Jean Chrysostome au sujet des moines rebelles (les « longs Frères ») et de la réhabilitation d'Origène, la tradition égyptienne fait une large part à Jean Chrysostome : Père de l'Église, il est mentionné dans la litanie des saints (livre IX, p.119). Plusieurs de ses œuvres ont survécu dans leur traduction copte. Ses homélies sont lues en Egypte pendant la Semaine Sainte.



« En vérité, il est grand ton combat, ô Jean le Sage, Langue d'Or, Nouveau Daniel. Tu as composé des homélies et des études sur l'Écriture;

les anges s'assemblaient pour écouter ta sagesse d'exégète,

car l'Esprit Saint reposait sur toi.

Tu es l'Olivier délicieux de l'Église.

Comme Salomon, tu as reçu en partage la Sagesse, et comme les apôtres, tu as été rempli d'intelligence.

La grâce débordait de tes lèvres comme un fleuve en crue. Jésus-Christ ton grand amour t'a couronné pour ta piété, toi qui n'as pas eu peur de blâmer la reine. (...)

Tu es grand parmi les archiprêtres, Jean Bouche d'Or,

car de tes œuvres coulent des fleuves qui irriguent les nations de la Terre [...], et de tes lèvres jaillit la grâce de Dieu.

Tu as lutté avec constance devant le roi en faveur de la vérité, ô Grand Pasteur du troupeau du Christ, Jean Bouche d'Or.

Eux t'ont exilé parmi les Barbares, mais, comme les apôtres, tu leur as annoncé la grâce, et tu as conduit tous les habitants de l'île à la connaissance de la Vérité.

Enfin, tu as été réuni au Christ, au Ciel, pour l'Éternité.» (Livre VII, pp. 133-134.)

Durant son exil, Jean Chrysostome entretenait une intense correspondance avec des chrétiens qui le regardaient comme un maître spirituel: nous avons conservé de lui, datant de cette période, plus de 230 lettres. Les plus longues et les plus chaleureuses sont adressées à la veuve Olympias¹ sa principale confidente. Elles constituent le premier exemple de lettres de direction spirituelle.

L'ATTENTE DU RETOUR ET LA FORCE DE L'AMOUR

« Si l'attente de mon retour vous afflige, sachez qu'elle n'est pas sans profit pour vous, mais qu'elle vous procurera une grande récompense si vous la supportez avec une âme forte, si vous ne laissez échapper aucune parole amère, mais si vous glorifiez Dieu à ce sujet, - ce que, d'ailleurs vous ne cessez de faire. Ce n'est pas peu de chose que ce combat, car il exige une âme très forte, une intelligence amie de la sagesse pour supporter d'être séparé d'une âme qui vous est chère. Si

¹ *Olympias, veuve du préfet de Constantinople, elle refusa de se remarier et consacra sa fortune à l'édification d'hôpitaux pour les malades, d'hôtelleries pour les pauvres et de monastères pour les religieuses. Ordonnée diaconesse, elle fut la confidente et la conseillère de l'évêque de Constantinople, Jean Chrysostome, qu'elle défendit lors de son exil.*

quelqu'un sait aimer sincèrement, si quelqu'un connaît la force de l'amour, il sait ce que je veux dire.»

LA CHARITE SUPERIEURE A LA VIRGINITE

« Je t'ai rangée dans le chœur de ces vierges consacrées, toi qui vis dans le veuvage. Tu m'as souvent entendu dire, lorsqu'en particulier et en public j'exposais quelle est la définition de la virginité, qu'on ne saurait jamais t'empêcher d'être comptée parmi le chœur des vierges, bien plus, que tu les dépasses de beaucoup, toi qui sur les autres points as montré une grande sagesse. C'est pour ça que Paul, définissant la virginité, a appelé "vierge", non pas celle qui ne connaît pas le mariage et qui s'est tenue loin du commerce d'un homme, mais celle qui fait des choses du Seigneur l'objet de sa sollicitude. Le Christ lui-même a montré combien est supérieure à la virginité la charité dont tu tiens toi-même le sceptre. »

JEAN CHRYSOSTOME, Lettres à Olympias, VIII, 4a
(Sources chrétiennes, 13bis), Paris, Cerf.

HOMELIE DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME

L'excellence de la prière commune

Si la prière d'un seul a une telle puissance, combien plus efficace encore est la prière qui se fait avec la foule ! Car l'énergie et l'assurance de celle-ci sont bien plus grandes que celles de la prière faite chez soi en particulier. Comment le savons nous ? Écoute Paul disant: "*C'est Lui qui nous a délivrés d'un si grand danger de mort et qui nous en délivre ; nous espérons qu'Il en délivrera encore si vous-mêmes vous vous joignez tous à la prière en notre faveur, de telle sorte que beaucoup de personnes, après nous avoir valu cette grâce, en remercieront Dieu pour nous*". C'est ainsi également que Pierre s'échappa de sa prison: "*Car l'Église ne cessait d'adresser pour lui des prières à Dieu*".

Si la prière de l'Église a été si utile à Pierre et a fait sortir de prison cette colonne, comment toi, dis-moi, en méprises-tu l'efficacité, et comment pourras-tu justifier ton attitude ? Écoute Dieu Lui-même affirmant qu'Il se laisse fléchir quand la foule L'invoque avec amour. C'est lorsqu'Il se défendait contre les plaintes de Jonas au sujet de la plante de la coloquinte; Il lui dit alors: "*Toi, tu t'es attaché à cette coloquinte, pour laquelle tu ne t'étais donné aucun mal et que tu n'avais pas fait pousser ; et Moi, Je ne m'attacherai pas à cette grande ville de Ninive dans laquelle habitent plus de douze myriades d'hommes*"? Ce n'est pas sans intention qu'Il fait ressortir le nombre des habitants, c'est pour que tu apprennes que la prière où s'unissent beaucoup de voix a une grande puissance. Je veux vous le montrer aussi par un exemple tiré de l'histoire profane.

Il y a dix ans certaines personnes furent arrêtées, comme vous le savez, parce qu'elles tentaient de s'emparer du pouvoir suprême. Parmi elles, un homme investi d'une haute dignité fut reconnu coupable, et déjà, après lui avoir mis un bâillon sur la bouche, on le conduisait à la mort. Alors toute la ville courut à l'hippodrome, les ouvriers abandonnant leurs lieux de travail, et le peuple, tout entier réuni, arracha à la colère impériale le salut de ce condamné, qui pourtant ne méritait nullement le pardon.

Ainsi, quand vous voulez apaiser la colère d'un prince de la terre, vous accourez tous avec vos enfants et vos femmes, mais, quand il s'agit de vous concilier le Roi des cieux et d'arracher à Sa colère, non pas un pécheur, comme alors, ni deux, ni trois, ni cent, mais tous les pécheurs du monde,

et de délivrer des filets du diable les possédés, vous restez assis au dehors au lieu d'accourir tous ensemble pour que Dieu, touché du concert de vos voix, leur fasse grâce de leur peine et vous pardonne à vous-mêmes vos péchés.

Que tu te trouves à ce moment là sur la place publique, ou dans ta maison, ou au milieu d'affaires impossibles à remettre, ne dois tu pas, avec plus de violence qu'un lion, rompre les liens qui te retiennent et t'échapper pour prendre part à la commune supplication? Quel espoir de salut n'auras-tu pas à ce moment-là, dis-moi, mon bien-aimé frère? Non seulement les hommes font entendre ces clameurs redoutables et sacrées, mais les anges en même temps se jettent aux pieds du Seigneur et les archanges Le prient: c'est le moment favorable qui combat pour eux, quand l'oblation est là pour les aider.

De même que les hommes coupent des branches d'olivier et les agitent devant les rois pour les rappeler par le moyen de cette plante à la pitié et à la bonté, de même les anges à ce moment-là, en présentant, au lieu de rameaux d'olivier, le Corps même du Seigneur, invoquent le Seigneur pour la nature humaine, disant à peu près: Nous Te prions pour ceux-ci, que Toi-même Tu as jugé dignes de prévenir de Ton amour au point de donner Ta propre vie ; pour eux nous répandons nos supplications, de même que Toi, pour eux, Tu as répandu Ton sang; nous T'invoquons pour eux, en faveur de qui Tu as offert en sacrifice Ton corps que voici.

C'est pourquoi aussi, à ce moment-là, le diacre fait venir les possédés et leur ordonne d'incliner seulement la tête, afin qu'ils supplient du moins par l'attitude de leur corps, puisqu'il ne leur est pas permis de prendre part aux prières de l'assemblée des frères. C'est dans cette pensée qu'il les fait venir afin que, prenant en pitié leur malheur et leur mutisme, tu uses en leur faveur de ton crédit auprès de Dieu. En songeant à tout cela, accourons à ce moment-là, afin d'attirer la divine miséricorde et de trouver grâce et assistance opportune.

Vous avez approuvé mes paroles; vous avez accueilli cette exhortation par des applaudissements bruyants. Mais pour que vous nous manifestiez votre approbation par des actes, il n'y aura pas longtemps à attendre cette preuve de votre docilité. Car à l'exhortation succède immédiatement la prière. Voici l'approbation, voici les applaudissements que je cherche: ceux qui s'expriment par les actes eux-mêmes. Invitez-vous donc mutuellement à rester à la place que vous occupez, et, si l'un d'entre vous fait mine de s'ébranler pour partir, ayez soin de le retenir. Ainsi, recevant la double récompense de votre propre zèle et de votre sollicitude envers vos frères, vous répandrez vos supplications avec plus de confiance et, vous rendant Dieu favorable, vous pourrez obtenir les biens présents et les biens futurs, par la grâce et la bonté de notre Seigneur Jésus Christ, à Qui soit la gloire aux siècles des siècles. Amen.

LA PETITE VOIE

Généalogie de Jésus-Christ: ainsi commence l'Évangile. Cette longue liste de noms hébreux, que signifie-t-elle ? Pour les Juifs, nécessité de souligner la descendance davidique du Messie. Autre sens: dans cette lignée, il y a des meurtriers, des adultères, des incestueux. Si Jésus naît dans mon âme, Il y naît malgré et à travers l'accumulation de mes péchés. Jésus perce, trouve Sa voie à travers mes fautes, les surmontant l'une après l'autre. C'est Sa généalogie en moi. Dans cette percée resplendit Sa miséricorde, Sa condescendance, aussi Sa force.

Marie, portant l'Enfant dans son sein, et Joseph vont se faire inscrire à Bethléem. Ce n'est ni à Rome, ni à Athènes, ni à Jérusalem que Jésus a voulu naître. De même, le mystère de la Nativité de

Jésus ne nous est accessible que dans la pauvre bourgade de Judée. Monter à Bethléem, devenir citoyen de Bethléem, acquérir - non, obtenir -l'humble esprit de Bethléem.

Les anges ne disent pas simplement aux bergers qu'un Sauveur est né. Ils disent: "*Il vous est né un Sauveur*", Jésus naît pour chacun des bergers. Sa nativité demeure pour chacun de nous un événement très personnel; Jésus est un don offert à chaque homme.

Il n'y a pas de place dans l'hôtellerie pour Marie portant Jésus et pour Joseph. Il n'y a pas de place dans l'hôtellerie de ce monde pour le disciple de Jésus. Si je parviens à m'y ménager une place, quelle facilité dangereuse! Qu'y a-t-il de commun entre l'hôtellerie et la crèche?

Les mages, divinement avertis en songe, regagnent leur pays par un autre chemin. Ils doivent éviter Hérode. Dans un sens spirituel : celui que Dieu a conduit jusqu'à la crèche peut bien rentrer chez lui, dans son pays, dans sa maison, mais ce sera par un autre chemin. C'est-à-dire que les motifs, les attitudes, la manière d'être, les moyens employés ne peuvent plus être les mêmes. Si l'on est allé à Bethléem, un changement radical intervient.

Il avait été révélé à Siméon que celui-ci ne mourrait pas sans avoir vu le Sauveur. Oh ! combien je voudrais avoir une telle assurance! Ne pas mourir sans avoir vu Jésus. Non Le voir par les yeux du corps, mais Le voir (Le voir vraiment) par les yeux de la foi. Après ma mort, j'espère Le voir autrement.

À Siméon, il fut donné plus que de voir Jésus. Il prit l'Enfant dans ses bras. Seigneur, laisse-moi étreindre invisiblement le petit Enfant.

L'ange ordonne à Joseph de prendre l'Enfant et Sa mère et de fuir en Égypte. Il y a des temps où, parce que nous sommes trop faibles, il vaut mieux fuir le danger, nous retirer à l'écart. Mais il faut prendre avec nous ce qu'il y a de plus précieux, prendre Jésus, prendre l'Enfant dans Sa petitesse, dans Sa faiblesse (qui fortifieront notre propre faiblesse). Et avec Lui, il faut prendre Sa mère, comme le disciple bien aimé la prit après la neuvième heure. Le mystère de Marie inséparable du mystère de Jésus: mystère de miséricorde et de tendresse. [...]

Le signe auquel les bergers reconnaîtront le Sauveur, c'est qu'ils trouveront "un enfant emmaillotté et couché dans une crèche". Aucun signe de puissance n'accompagne la Nativité de Jésus-Christ. Au contraire, le Dieu fait homme Se fera connaître d'abord par Sa pauvreté, par Son humilité, par Sa faiblesse. Petit enfant enveloppé de langes, Il est à la merci de ceux qui L'entourent. Il dépend d'eux. Il ne peut résister à personne. Il ne peut exercer Sa volonté. Il ne peut Se défendre. Tel Il apparaît dans Sa Nativité, tel Il apparaîtra dans Sa Passion. Tel Il veut que je sois.

Jésus appelle à Lui les petits enfants: "*Laissez-les venir à Moi ... Le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent*". Il prend un petit enfant et le place près de Lui : "*Quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point*".

Le disciple adulte du Christ n'a pas à se dépouiller des qualités humaines que l'enfant ne possède pas encore. Mais il doit se dépouiller des défauts de l'adulte et à assumer toutes les qualités positives du petit enfant.

Aux yeux du Christ, l'ascension de l'âme vers Dieu est aussi une descente. Elle consiste surtout à se rendre petit. "*Celui qui est le plus petit parmi vous, c'est celui-là qui est le plus grand*". Dans l'Église de l'Enfant de Bethléem, dans l'Église de l'Agneau, il existe une invisible hiérarchie d'humilité.

Jésus préfère les moyens pauvres, les moyens humbles, ceux dont l'enfant lui-même dispose. Il eût pu faire descendre la manne du ciel. Mais c'est avec les cinq pains d'orge et les deux petits poissons d'un jeune garçon qu'Il nourrit la multitude dans le désert. Il faut toutefois que ces pains et ces poissons soient apportés à Jésus, que sur eux Il rende grâces et que, de Sa main, Il les distribue

aux disciples. Les moyens pauvres - la petite provision de l'enfant - seront efficaces, s'ils sont bénis par Jésus.

Dans Son discours après la Cène, Jésus appelle Ses disciples: "*Mes petits enfants ...* " Non seulement "enfants" : mais "*petits enfants*". Le mot implique à la fois l'idée de parenté, l'idée d'une affection profonde, et aussi l'idée d'une sollicitude particulière envers des êtres qui ne sont pas encore mûrs.

Seigneur, qui as appelé Tes disciples "*mes petits enfants*", je n'ai pas la force, je n'ai pas la perfection de Ton âge adulte de Fils. Laisse moi demeurer, ou plutôt devenir, un petit enfant entre Tes mains. Laisse-moi être conduit. Car le péché du premier homme a été de ne plus vouloir être conduit, la main dans la main, par le Père qui est aux cieux. J'ai la faiblesse de l'enfance. Accorde-moi la docilité, l'absolue confiance du tout petit enfant.

Pour quiconque suit la "petite voie" de l'Agneau, la voie d'enfance inaugurée à Bethléem, tout ce qui est petit devient grand.

L'Agneau est un symbole de candeur, d'innocence, de pureté. "*Si Je ne te lave, tu n'auras point de part avec Moi*" dit Jésus à Pierre. Je ne puis avoir part avec Jésus que si je suis pur. Or Lui seul peut me rendre pur.

Extraits de : Jésus. Simples regards sur le Sauveur, Un moine de l'Église d'Orient, Éditions de Chevetogne.

HYMNE DE NOËL

Du point où le soleil se lève
Jusqu'aux limites de la terre,
Chantez le Christ, Roi pacifique
Né de Marie, la Vierge pure.

Le bienheureux Auteur des siècles
Revêt le corps de servitude,
Et par Sa chair libère la chair,
Sauvant ce qui était perdu.

Le lieu pudique, lieu caché,
Devient soudain le Temple saint,
La Mère intacte et sans souillure
Conçoit un Fils dans ses entrailles.



La Vierge enfante de l'Esprit
Celui que Gabriel prédit,
Que le Baptiste avant naissance,
En tressaillant de joie, salue.

Il a pour couche un peu de paille,
Dans une crèche, il est placé ;
il est nourri d'un peu de lait
Lui qui nourrit les oiselets.

Le Chœur céleste est dans la joie,
Les Anges chantent Dieu-pasteur,
Et se manifestent aux pasteurs
Pour annoncer le Créateur.

À Toi, Jésus, actions de grâces!
Toi qui es né de la Très-Pure!
Louange au Père et à l'Esprit
Dans tous les siècles des siècles.

Amen, Alleluia.

Hymne de Sédilius
(IV^e siècle)

NOUVELLES

PARIS – SARCELLES - VILLEJUIF

+ Le 3 juillet, sur l'invitation de l'Archimandrite Zedingle, Abba Athanasios accompagné de Père Bichoï Sorial, assiste à la divine liturgie célébrée par Sa Sainteté Abouna Paulos, Patriarche de l'Eglise orthodoxe d'Ethiopie, à l'Institut Saint Serge. A l'issue de la très solennelle synaxe de Saint Marc chantée en guèze, Monseigneur Gabriel G. De Vylder, Archevêque du Patriarcat œcuménique (Archidiocèse russe d'Europe occidentale) et Recteur de l'Institut, exprime ses sentiments reconnaissants au Patriarche dont l'homélie « pneumatophore » vibrante et la présence rayonnante sont à l'image de sa fonction comme Président du Conseil mondial des Eglises (2006-2013). Abba Athanasios qui évoque l'accueil enthousiaste du peuple copte réservé au Patriarche éthiopien lors de sa rencontre historique avec le Pape Chenouda III au Caire, lui offre une croix de bénédiction. Un déjeuner servi dans les jardins de l'Institut permet une approche fraternelle avec les archevêques et les évêques qui accompagnent Abouna Paulos lequel, juste avant de prendre congé et sans avoir goûté aux excellents mets, timing oblige, exprime à Abba Athanasios et à l'Archimandrite Zedingle tout l'intérêt qu'il porte à la Convention des Evêques orthodoxes orientaux de France signée au siège primatial de l'Archevêché arménien de Paris le 14 octobre 2008. Il est bon de s'entretenir avec Monseigneur Gabriel qui évoque la figure du regretté Métropolitain Abba Marcos, l'Archimandrite Daniel de Belgrade, le Père Nicolas Cernokrac et les professeurs et élèves de l'Institut. En prélude à ce bel évènement, une pluie diluvienne : « Tu fis tomber une pluie bienfaisante, Ô Dieu ! » (psaume 68 verset 10) Au final, un soleil radieux : « Du lever du soleil jusqu'à son couchant, que le nom de l'Eternel soit célébré ! » (psaume 113 verset 3) + Le producteur de « Chrétiens orientaux : foi, espérance et traditions » de France 2, Thomas Wallut, qui s'était présenté à Abba Athanasios lors de la célébration de la liturgie par le Patriarche d'Ethiopie à l'Institut Saint Serge, a été reçu par l'évêque copte à Paris le 28 septembre. Echange de présents : Thomas Wallut offre « La Pentecôte des premiers chrétiens », diffusion le 23 mai ; « Les Arméniens de Jérusalem », diffusion le 20 juin ; « Marie de la terre jusqu'au ciel, regards d'Orient et d'Occident », diffusion le 15 août, et « Les pères du désert, monastères coptes en Egypte », diffusion le 26 septembre, films accueillis avec gratitude. Abba Athanasios remet « le Protocole de l'institution de l'Eglise copte orthodoxe de France (F.C.O.C) » en anglais signé par Sa Sainteté le Pape Chenouda III, Abba Marcos et Abba Athanasios, le 18 juin 1994, et la traduction française : Eglise locale et unique diocèse français du Patriarcat copte orthodoxe d'Alexandrie ; offre « Les Coptes » de Christian Cannuyer, quelques brochures sur la question copte, la liste du clergé français et des onze paroisses françaises, la photo officielle du Saint Synode, et le film du cinéaste vénitien Alberto Castellani « Histoires d'hommes et de déserts, entre la folie et la sainteté ». Le ton amène et confidentiel de la conversation qui durera plus de deux heures a convaincu Abba Athanasios de la loyauté et de l'humilité de Thomas Wallut lequel présente ses excuses pour le fait de ne pas avoir mentionné l'Eglise copte orthodoxe de France dans l'ouvrage « Theo », dont il est l'un des auteurs, en toute bonne foi car non informé de son existence. Abba Athanasios lui fait remarquer non sans humour : la conspiration du silence autour de sa personne ne serait-elle pas soigneusement entretenue par une personne laïque orthodoxe qui œuvre au rapprochement entre les Eglises chalcédoniennes et non-chalcédoniennes ? + Mariage de Amgade Awad, né au Caire, fils de Mounir et de Insafe Chenouda, et de Hanan Boughaba née à Al Houceima (Maroc), fille de Omar et de Habiba Allal, célébré par Abba Athanasios assisté par le père Bichoï Sorial en l'église Saint Athanase de Sarcelles, le 2 octobre.

+ Mariage de Cyril Mansour, né à Montreuil, fils de Medhat et de Marie-Paule Mansour, et de Cindy Moutoussamy, née à Les Abymes (Guadeloupe), fille d'Ulysse et de Rose Moutoussamy, célébré par Abba Athanasios assisté par les pères Bichoï Sorial, Badaba el Moharraqui, Ephraïm el Baramoussy et Moussa el Abba Bichoï en l'église Saint Michel Archange et Saint Georges, le 30 octobre. +Invité par le clergé de l'église de Villejuif le 31 octobre, Abba Athanasios célèbre la liturgie assisté par le père Moussa el Abba Bichoï ; dispense le sacrement de la chrismation à la catéchumène Dominique Dano née à Kinshasa (Congo) en résidence à Saint Nazaire ; fait la catéchèse aux élèves de Terminale sur « La transmission de la foi et le témoignage chrétien dans le monde sécularisé » et visite quelques familles à Argenteuil, Nanterre et la Queue en Brie. + Pour la première fois, le 14 octobre, Abba Athanasios est l'invité du groupe « Œcuménisme Saint Germain des Prés » composé en partie de membres (enseignants ou étudiants) de l'Institut catholique et de journalistes chrétiens, en présence du père Benoist de Sinéty curé de Saint Germain, du prêtre de l'église Saint Bernard et du pasteur Simon Wiblé des temples de Pentemont Paris 7^e et du Luxembourg Paris 6^e qui présente l'Eglise Réformée et les divers aspects de l'œcuménisme et du protestantisme en France. + Le 3 novembre, Abba Athanasios est invité à son tour à présenter l'Eglise copte orthodoxe d'Alexandrie. Le sujet est vaste qui requiert trois heures d'exposé : définition, les origines, Saint Marc fondateur de l'Eglise d'Alexandrie, l'Ecole théologique d'Alexandrie, le monachisme, l'œuvre missionnaire, les trois Conciles œcuméniques, la tragédie de Chalcédoine, la recherche de l'Unité chrétienne, la spiritualité, l'Eglise en France. Le tout est entrecoupé de questions sur les relations avec les Eglises byzantines, les similitudes et les divergences avec l'Eglise catholique et autres sujets d'actualité. Un débat animé et convivial qui ne demande qu'à se poursuivre.

LE REVEST-LES-EAUX

+ Ont reçu le sacrement du baptême et les dons du Saint Esprit par la chrismation, à l'Ermitage Saint Marc, Paco, Pacôme Jaraba, né le 6 décembre 2009 à Puyricard, fils de François Jaraba et de Priscilla Quéval, le 18 juillet ; Clément François, né le 18 avril 2010 à Argenteuil, fils de Arnaud François et de Laure Lefebvre et petit-fils du père Samuel, de Labatut (Dax), le 31 juillet. + Les catéchumènes Salvatore Nava, né le 22 novembre 1975 à Ollioules ; Sandra Higelin, née le 28 août 1979 à Toulon ont reçu le sacrement de la chrismation le 17 juillet, et Julien Lapiere, né le 31 août 1981 à Villeneuve sur Lot, le 18 juillet. +Mariage de Julien Lapiere, fils de Philippe et de Florence Beaumont, et de Dinah Kamel, née le 28 mars 1985 à Asnières, fille de Mourad Kamel et de Christine Fournier, le 21 juillet. + Mariage de Salvatore Nava, fils de Bruno et de Rachel Pratico, et de Sandra Higelin, fille de Thierry et de Angela Ros, célébré en l'église Saint Christophe du Revest le 28 août avec l'aimable autorisation du père Dréze. + Dîner-rencontre avec Monseigneur Dominique Rey, évêque de Fréjus-Toulon, et le père Florian chez sœur Ruth-Marina à Sanary : entretien sur l'Eglise copte en Egypte, les monastères et le centre œcuménique Anaphora, le 29 août.

MARSEILLE

+ « La vie des Coptes au jour le jour en Egypte et la dimension spirituelle de S.S. le Pape Chenouda III » est le thème choisi par Abba Athanasios, sur l'initiative de Isabelle Ginisty, membre de la fondation catholique « les Focolari », qui présente le film consacré à la vie de la fondatrice Chiara Lubich, le 19 juillet. + A l'occasion de la fête nationale d'Egypte, Abba Athanasios est l'invité du Consul général Monsieur Cherif Refaat et de la Consule-adjointe Mademoiselle Amira Abdel Rahim, le 22 juillet. + Dans le cadre du 79^e anniversaire de la construction de la cathédrale arménienne apostolique des Trois Saints Traducteurs de Marseille et du 2^e anniversaire de la Convention des évêques orthodoxes orientaux de France, Monsieur Khatchik Yilmazian Maître de Chapelle et Directeur du Centre culturel, le Docteur Albert

Khazinedjian et le Docteur Robert Azilazian Président de l'Association culturelle de la cathédrale et Vice-Président du Diocèse de France invitent Abba Athanasios à donner une conférence le 5 octobre : « L'Eglise copte orthodoxe d'Alexandrie et ses relations privilégiées avec l'Eglise apostolique arménienne, Eglises-sœurs des trois Conciles œcuméniques ». Après avoir salué l'Eglise des martyrs crucifiée dès les premiers siècles (quarante martyrs de Sébaste) au 19^e siècle (100 000) et au 20^e siècle en 1915 (1 000 000) par l'Islam ottoman, Abba Athanasios évoque l'apostolicité de l'Eglise arménienne qui, selon la Tradition et les Actes des Apôtres, remonte aux Apôtres Thaddée et Barthélémy ; l'âge d'or et la foi cyrillienne grâce aux initiatives du Catholicos Nersès 1^{er} (353-373) et les œuvres des Trois Saints Traducteurs ; l'apogée avec le « Livre des prières » descendu du ciel de Saint Grégoire Narek (950-1003) et Saint Nersès le Gracieux (1102-1178) qui tenta une union des Eglises byzantines et arménienne ; la vie spirituelle et liturgique, la renaissance et les étroites relations avec l'Eglise copte d'Alexandrie dès le 5^e siècle jusqu'à nos jours, avec la visite de S.S le Pape Chenouda III au Catholicos Vazken I^{er} à Etchmiadzin et les visites des Catholicos Karekin 1^{er} et l'actuel Karekin II à S.S. le Pape Chenouda III, et aussi la signature de la Convention des évêques orthodoxes orientaux de France à la Primatie de l'Eglise arménienne apostolique de Paris, le 14 octobre 2008. Le Centre culturel a accueilli une cinquantaine de personnes dont les trois prêtres arméniens de Marseille et le recteur de l'église Notre Dame de la Garde.

CHANTEMERLE-LES-BLÉS (DROME)

+ Abba Athanasios, à l'occasion du 2^e symposium français de josephologie et du 439^e anniversaire de la victoire de Lépante, est invité le 7 octobre à donner une conférence sur « La prière dans l'expérience des moines d'Egypte et le renouveau monastique » : de l'importance du monachisme et de sa vocation, comme au temps des hérésies et des dégradations, de prendre la tête de la création du monde nouveau basé sur les valeurs (oubliées) du christianisme.

PORTO

+ Après une recollection au Sanctuaire Notre Dame de Fatima les 25 et 26 octobre, une retraite au monastère de Singeverga les 27 et 28 octobre, et de belles rencontres avec Mgr Don Antonio Marto, l'évêque de Lieira et Fatima, et Don Luis Aranha, l'unique père-abbé bénédictin du Portugal, Abba Athanasios, accompagné de père Bichoï Sorial, est l'invité d'honneur au vernissage de l'exposition copte de Porto le 29 octobre. + En présence de Mgr Don Manuel Clemente, évêque de Porto ; du Prof. Dr. Joaquim Azevedo, directeur de l'Université catholique de Porto ; du prof Dr. Victor Teixeira, organisateur de l'exposition et guide de voyage culturel en terre d'Egypte copte, et du Consul honoraire d'Afrique du Sud Monsieur Antonio Schneider da Silva, le tout dans une atmosphère conviviale où l'on dénombre plus de 120 personnes dont 80 jeunes universitaires la fête commence Abba Athanasios, après avoir dit l'Action de grâce selon le rite copte, exprime sa joie de voir que la collection d'Art sacré du Centre culturel copte orthodoxe de Porto – don de Son Eminence le bien-aimé et regretté Abba Marcos – a trouvé une place de choix dans la prestigieuse Université Catholique de Porto. Il évoque la genèse de cette collection de cent pièces allant d'un tissu copte du VI^e siècle aux icônes du maître incontesté du renouveau de l'Art copte Isaac Fanous, d'un encensoir éthiopien archaïque à des croix délicatement ciselées, collection qui fut confiée par Abba Marcos en 2000 et mise en valeur par Monsieur Schneider da Silva. Cette collection est devenue le musée COPTA de Porto. Abba Athanasios offre une icône de la Vierge et des ampoules de cristal taillé utilisées pour le vin et l'eau de la liturgie. Un dîner avec les professeurs de l'Université clôtura cette belle manifestation, promesse d'échange culturel entre la Lusitanie et l'Egypte. Abba Marcos a bien mérité un temps de recueillement à sa mémoire, car, sans lui, ce musée COPTA n'aurait jamais pu voir le jour.

IN MEMORIAM

« En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient et elle est venue où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront » Jean 5, 25-27

Samir Fawzy Girgis-Raimann

(Ashmoun Monfia 8 avril 1934 – Bülach 26 octobre 2010)

Prof. Dr. Phil a été rappelé à la Maison du Père le 26 octobre. Ses obsèques ont été célébrées à Bülach le 30 octobre par Abba Serapion évêque de Los-Angeles (il fut le prêtre de la communauté copte de Suisse de 1983 à 1985), les pères Isidoros el Samuelly, de Zurich et Dioscoros el Anthony, de Munich. Diplômé de la faculté de théologie de l'Université Ein-Schams du Caire, il quitta l'Egypte et se fixa en Suisse en 1958, y étudia la littérature anglaise et les langues orientales et obtint son doctorat en 1965. En 1961 il épousa Ruth Raimann, devint père d'une fille Myriam et grand père de Jérémy et Alexandra. Homme de foi, intègre et humble, âme généreuse et doux de cœur, infatigable au labeur jusqu'à l'abnégation, sa contribution à la connaissance de l'Eglise copte orthodoxe au plan de l'histoire, la spiritualité, l'hagiographie, l'art, la culture est immense. Le Dr. Samir Fawzy Girgis collabora à l'Encyclopédie copte de langue anglaise avec le Dr. Aziz Souriel Atia, et présida le comité de lecture de l'Encyclopédie copte de langue arabe. Professeur de philosophie et de littérature anglaise, il enseigna aussi « la question copte » au monastère de Waldsolms-Kroffebach en Allemagne. Editeur des « publications saint Pacôme » en langues allemande et anglaise en collaboration avec son épouse, auteur d'un guide de voyage consacré à l'Egypte, souvent imité jamais égalé, il laisse de nombreuses traductions d'œuvres spirituelles. Secrétaire de l'association de l'Eglise copte en Suisse, son ouverture d'esprit et sa sagesse ont toujours plaidé en faveur de la justice et de la paix. Abba Athanasios qui fut son ami, retenu au Portugal du 25 au 30 octobre, en son nom et au nom de l'Eglise copte orthodoxe, adresse ses sincères condoléances et exprime sa sympathie à Madame Ruth Girgis-Raimann, à Myriam, à Jérémy, à Alexandra, à Madame Gisèle Girgis et au Père Josef Raimann. Que sa mémoire soit éternelle !

HORAIRES

ERMITAGE SAINT-MARC FONTANIEU
83200 LE-REVEST-LES-EAUX
Chemin de la Chapelle Copte
Tél. : 04.94.98.95.60

DIVINES LITURGIES à 10 heures
Abba ATHANASIOS
Dimanches 10 octobre, 5, 12, 19 et 26
décembre et 2 janvier 2011

MUSEE D'ART SACRE ORIENT OCCIDENT
83200 LE-REVEST-LES-EAUX
Office du Tourisme – Tél. : 04.94.98.94.78

Du mardi au samedi de 15 à 18 heures et à la
demande

Paroisse Saint ATHANASE
43, avenue du 8 mai 1945
95200 – SARCELLES
Tel. : 01.43.00.96.95

DIVINES LITURGIES à 9 heures
Père BICHOÏ SORIAL
tous les dimanches
Abba ATHANASIOS dimanches 3 et 24 octobre
7, 21 et 28 novembre

Eglise de l'Archange Saint Michel et de Saint
Georges
138 Bd Maxime Gorki
94800 – VILLEJUIF
Tel. : 01.49.58.94.53

DIVINES LITURGIES à 8 heures
Père MOUSSA et Père EPHRAÏM
Tous les dimanches
Abba ATHANASIOS
Dimanche 31 octobre

Centre spirituel Diocésain
10 rue de Carmel
54000 NANCY
Tel. : 06.09.94.16.93

DIVINE LITURGIE à 19 heures
Abba ATHANASIOS
Mercredi 24 novembre

Saint PAULUS Akademie
Witikon (ZURICH)
Tel. : 0041/(0)79.468.83.49

DIVINES LITURGIES à 19 heures
Abba ATHANASIOS
Jeudi 6 Janvier 2011 NOËL
Mardi 18 Janvier 2011 EPIPHANIE

Les Franciscains
La Clarté-Dieu
75, rue de Paris
91400 ORSAY
Tel. : 01.69.28.45.71

Réunion du clergé et Assemblée générale
Samedi 19 et Dimanche 20 février 2011